



AAMABA

Amitié et Action Mutuelle avec Bongo et Alentours

Bongo est un village du Cameroun, situé dans la région du centre, à 3 heures de route au nord-ouest de Yaoundé. Avec les villages alentours il s'étend sur 12 km et a une population de 10 000 villageois.

Créée en 1995, AAMABA est une association loi 1901, résidente de la Maison du Monde à Evry (Essonne), avec des antennes à Versailles (Yvelines) et à Verson (Proche de Caen, en Normandie). Une vingtaine de membres essentiellement issus de 2 régions (Normandie et Ile de France) mettent à disposition de AAMABA des compétences très diverses : ingénieur, médecin, ingénieur et technicien biologistes, commercial, architecte, collégiens et lycéens, webmaster ... Ce sont des amis de la diaspora de Bongo et des villages voisins, et des sympathisants.

AAMABA a pour objet de soutenir les populations de Bongo et de ses alentours dans la conception, la réalisation et le suivi de leurs projets de développement communautaire du village.

- en créant un cadre commun de dialogue et d'échanges
- en mobilisant les moyens humains et matériels nécessaires à la concrétisation des projets et de leur suivi.

Nos actions sont axées sur 4 pôles :

1. **La Santé :** en visant rendre autonomes les populations pour l'approvisionnement en médicaments essentiels, en apportant aussi des compétences extérieures.
Pour développer ce pôle, l'association a besoin d'un renfort de bénévoles médecins, pharmaciens, infirmiers, etc.



Consultation au centre de santé



Forage des écoles (2015)

2. **L'hydraulique villageoise :** en intervenant dans le cadre de l'approvisionnement en eau potable des villageois. Cela permet de limiter les infections parasitaires liées aux maladies hydriques. Tout cela demande une mobilisation de moyens financiers et humains pour l'installation des points d'eau potable (Forages équipés de pompes hydrauliques, formation des villageois à la gestion des points d'eau et à leur sensibilisation).

3. **L'éducation :** en 1995, un état des lieux avait montré des conditions de scolarisation des enfants extrêmement difficiles et précaires. L'association et ses partenaires ont œuvré en apportant des moyens financiers pour la construction de 2 écoles primaires et maternelles.

Aujourd'hui, le village a pu obtenir du gouvernement la création et l'ouverture d'un collège d'enseignement technique qui a ouvert ses portes il y a 3 ans mais qui souffre du manque de moyens matériels et financiers pour la construction de bâtiments et le matériel pédagogique.



Ecole primaire de Bitanya

Certaines filières (commerciales, industrielles informatique etc.) n'ont pas encore pu être ouvertes à cause du manque de salles de travaux pratiques, des installations adéquates et du matériel didactique.

Dans ce projet Education s'articulent deux phases qui ne peuvent pas se dissocier : Phase construction des bâtiments et phase « espace numérique qui irriguera les différents lieux d'enseignement, et permettra d'ouvrir la section commerciale du collège actuellement en attente de cet équipement ».

4. **La vie sociale** : tous les quartiers du village aspirent à avoir un lieu de rencontre. Une maison communautaire du village est en cours de construction ; mais s'est arrêtée au niveau du chaînage par manque de moyens financiers.

Un des quartiers du village nous demande de l'aide pour la construction d'une chapelle qui, aujourd'hui, est un lieu indispensable de rencontre de la communauté chrétienne.

De nombreux projets ont vu le jour, depuis 1995, toujours avec la participation des populations locales dans leur élaboration, leur réalisation et leur suivi, en tenant compte des particularités du village.

- 7 forages pour plus de 10 points d'eau potable à l'aide de châteaux d'eau et de fontaines à partir de ces puits ont été réalisés,
- 2 écoles primaires et 2 écoles maternelles ont été construites et les missions se poursuivent pour le développement de l'offre éducative, véritable avenir des villages sur un rayon de 30 à 50 km.



Une fontaine, à laquelle tout le voisinage peut venir puiser l'eau potable



Dès qu'il y a un peu de financement, les travaux reprennent !



Château d'eau pour les fontaines des écoles

Comment travaillons-nous avec le village ?

L'association est en étroite relation avec le regroupement des associations villageoises : le **Comité de Développement du Village Bongo (CODEVIB)**, son interlocuteur pour les projets au village.

Les projets élaborés avec la population et ses instances associatives au sein du CODEVIB, qui échange également avec les élus traditionnels et communaux, sont soumis à AAMABA pour avis et demande de financement.

Les devis parviennent à AAMABA qui s'adresse à ses financeurs (demandes de subventions), membres et donateurs, pour collecter les fonds nécessaires.

La population participe également de deux façons : en collecte de fonds et en bénévolat lors de la réalisation.

En phase de réalisation, les factures parviennent à AAMABA qui envoie les fonds au fur et à mesure à une personne de confiance choisie par AAMABA. Cette personne fait parvenir les fonds ou paie directement les factures conformes aux devis. Ensuite AAMABA rend compte de l'utilisation des fonds

collectés. Généralement une personne très active, indemnisée directement par AAMABA, surveille localement le déroulement des travaux et en fait part à AAMABA.

En fin de travaux, un contrat est signé entre AAMABA et le village qui se porte garant de l'entretien et de la maintenance des équipements et qui fait remonter à AAMABA l'évaluation de l'effet attendu de l'opération.

Pour les écoles, AAMABA suit les résultats scolaires, l'assiduité des élèves, le succès au Certificat d'Etudes Primaires, plus récemment aux CAP, bientôt aux Bacs Pro.

Les membres du bureau de AAMABA se rendent régulièrement au village, à leurs propres frais, pour des missions préliminaires d'état des lieux avant-projet, de suivi et de réception, en particulier lors de gros travaux.

Evaluation 2020 de l'impact des actions concertées AAMABA-CODEVIB en matière de scolarisation depuis la construction de 4 équipements scolaires au village (2 écoles primaires, 2 écoles maternelles) et du rapprochement des points d'eau (7 forages, 10 points d'eau) depuis 2002 :



Les élèves du collège, du primaire et leurs parents

Ces actions ont entraîné les résultats suivants sur le terrain :

- Augmentation du taux de scolarisation qui est passé de 55 à 90% ;
- Le taux de réussite au certificat d'études primaires est passé de 25 à 90% ;
- Le succès au concours d'entrée en 6ème et 1ère année de collège est de 100% ;
- Les établissements de Bongo sont classés parmi les meilleurs du Canton Yangben et même du département du Mbam et Inoubou.

Nos projets en cours, en attente de complément de financement

Equipement

- Du collège (matériel didactique, ordinateurs, fournitures, etc.)
- Du centre de santé (balances pèse-bébé, lits, tables de consultations, etc.)

Infrastructures

- En 2020, la création d'un bâtiment climatisé adapté et dédié aux équipements du numérique et d'accès à Internet devient urgent pour le bon fonctionnement de l'enseignement primaire et des deux cycles du secondaire, mais également pour soutenir les initiatives locales de jeunes entrepreneurs et/ou agriculteurs.
- Maison communautaire et chapelle

Hydraulique villageoise

- 3 nouveaux forages
- Installations sanitaires avec eau courante dans le centre de santé, à l'école primaire-maternelle, au collège et au lycée
- Amélioration de certains points d'eau et des accès à l'eau potable

Nos moyens et partenaires

AAMABA tient ses ressources de partenaires publics, privés, associatif et ONG (qui subventionnent les projets généralement à hauteur de 20 à 30%), ainsi que des cotisations et dons de ses adhérents et sympathisants.

Les populations participent bénévolement en conception, main d'œuvre et suivi.

AAMABA participe bénévolement au montage des demandes de subventions et au suivi de l'utilisation des fonds.

Rassembler les sommes nécessaires à la réalisation de chaque projet est une opération délicate pour laquelle AAMABA compte sur la générosité de ses adhérents, donateurs et sympathisants, auxquels l'association rend des comptes et envoie un reçu donnant droit à une réduction d'impôts.



Les enfants du primaire pendant le forage qui va apporter l'eau potable à leur école

Aidez-nous à les aider !

Antenne 78

Responsable : S. Biligui, Président de AAMABA
Adresse : 8b rue Richard Mique, 78000 Versailles
Courriel : antenne78@aamaba.org

Pour en savoir plus, visitez [les pages web de AAMABA](#) sur le site de la Maison du Monde

Annexe : PETIT HISTORIQUE - AAMABA Actions 1995 – 2012

En 1995 un état des lieux permet de constater l'ampleur de la tâche pour venir en soutien aux projets de développement communautaire listés par la population de Bongo ou originaire de Bongo rassemblée dans le COmité de DEveloppement du Village Bongo (CODEVIB).

Progressivement AAMABA trouve l'interlocuteur au village avec lequel les échanges sont constructifs, l'analyse de la situation convergente. Ce sera la Mission Locale de Développement, branche locale du CODEVIB.

Pour commencer le travail, 4 commissions sont créées au sein de AAMABA : SANTÉ, EAU, ÉDUCATION, ÉCONOMIE.

De petits projets sont financés alors que AAMABA va se rapprocher de financeurs potentiels pour de gros projets tels que des forages et des constructions d'écoles. Ces petits projets (**électrification du Centre de Santé Intégré, achat d'un moulin à grains, plantation d'une palmeraie communautaire, missions d'élèves infirmières et même d'une sage-femme**) ont permis d'appréhender la façon de travailler ensemble.

Lorsque les financements et partenaires tels que **le Secours Populaire de Grenoble, Ingénieurs Sans Frontière, Le Service de Coopération pour les pompes, des Syndicats d'Eau Potable de la Région de Caen, de la mairie de Moul** ont commencé à arriver, ajoutés aux dons de particuliers et au bénéfice de concert au profit de Bongo (Pepys Music : Wells Consort), de gros projets ont pu être mis en œuvre.

En 2002, **3 nouveaux forages** (le sous-sol de Bongo est un gros rocher, les forages arrivent aux nappes phréatiques à plus de 70 mètres de profondeur) avaient donné 3 nouveaux points d'eau potable aux villageois, dont les habitations se répartissent sur 12 kilomètres le long d'une route alors bien entretenue. Ceci portait à 5 les points d'eau potable, bien loin du nombre de puits préconisés par l'OMS/UNICEF pour y accéder à moins de 200 mètres. Un début, donc.

Une mission INSERM a été négociée afin de collecter les indicateurs d'une amélioration espérée par l'accès à l'eau potable d'un nombre plus important de villageois qui utilisaient jusqu'alors les marigots à l'eau stagnante, vestiges de la saison des pluies.

Dans le même temps, AAMABA grâce au financement du Secours Populaire de Grenoble et le don d'une association qui cessait ses activités auprès d'enfants en Afrique, et surtout une main d'œuvre locale très motivée, permettait au village de construire 2 écoles primaires : en 2003, **2 écoles primaires** construites pour résister aux pluies diluviennes, étaient inaugurées et **3 nouveaux forages** donnaient un peu plus de liberté aux enfants pour fréquenter l'école.

Bien sûr, tout ceci était bien insuffisant.

Entre 2004 et 2012, **2 écoles maternelles** sur les 2 aires scolaires ont été construites mais n'ont pu être achevées au point de pouvoir ouvrir, le prix des matériaux ayant flambé. On se souvient de cette crise. Les locaux étant Hors d'Eau, ceux-ci auraient leur chance, plus tard.

Deux coups durs successifs ont immobilisé AAMABA et son partenaire au village, La Mission Locale de Développement, cette dernière venant de perdre son président Maître Bikélé, et AAMABA allait perdre son membre le plus actif et compétent en hydraulique villageoise, André Philibert.

Pourtant, les enfants fréquentaient beaucoup plus assidument l'école et allaient nous surprendre. Le CODEVIB aussi qui certainement attendait ce frémissement au village.